

A l'ère du migrant online

A l'ère du numérique, le transnationalisme migrant se transforme qualitativement. Les technologies de l'information et de la communication changent profondément la donne migratoire et le lien social à distance. Elles génèrent de nouveaux modes d'exister dans le monde, marqués de coprésence, et mettent en vedette le migrant mobile et connecté, simultanément ici, là-bas et ailleurs.

«Ce soir je dois faire du baby-sitting. Quand elle est seule à la maison et qu'elle doit par exemple faire à manger, ma femme fixe la caméra sur les enfants et descend à la cuisine pour s'occuper du repas. Moi je les surveille et s'il y en a un qui commence à pleurer je l'avertis par sms.» (Stefan, 43 ans)

A notre époque, surveiller son enfant par caméra n'a rien d'extraordinaire; seulement cet informaticien roumain ne se trouve pas dans la pièce à côté, mais à plusieurs milliers de kilomètres, dans son appartement de Toronto, tandis que ses fils et sa femme passent quelques mois dans leur seconde maison en Roumanie! Les technologies de l'information et de la communication (TIC), et notamment Internet, transforment les pratiques de coprésence des migrants et des non-migrants, participant à la glocalisation de leur vie quotidienne.

Bien que les mouvements migratoires et les échanges à distance ont préexisté à la modernité et à l'organisation politique des Etats-nations, les migrants conservant de tout temps des liens plus ou moins intenses et formels avec leurs lieux d'origine, à l'ère du numérique le transnationalisme migrant revêt des formes inédites, se transformant qualitativement. Un long chemin a été parcouru depuis l'époque où «la communication avec l'absent» empruntait la voie de lettres, comme dans le cas du paysan polonais en Amérique décrit par Thomas et Znaniecki (1919), ou celle de messages oraux et de cassettes audio dans le cas du migrant algérien en France des années 1970 (Sayad 1985).

Les TIC contribuent, entre autres, au panachage des modèles culturels et à l'invention de nouvelles façons d'être dans le monde. D'une part, elles permettent aux individus de multiplier leurs ancrages, de s'approprier des valeurs cosmopolites, de développer des biographies déterritorialisées et d'agir à distance en temps réel. D'autre part, elles préservent les racines identitaires des migrants. Ceux-ci peuvent défendre des valeurs par-

ticularistes et continuer à s'identifier à une culture d'origine, tout en habitant le monde. En outre, tout en effaçant des inégalités, les TIC en créent de nouvelles.

Un nouveau creuset migratoire et communautaire

L'étude des migrations des professionnels roumains hautement qualifiés à Toronto a révélé le rôle complexe d'Internet dans la mise en place de réseaux migratoires et communautaires (Nedelcu 2009). E-mails, chats et forums de discussion, communications par msn et par skype sont autant de repères d'un régime permanent de téléprésence qui assure une participation continue à des univers géographiquement éloignés, mais parfaitement en phase d'un point de vue socioculturel. Internet devient un espace d'expérimentation et d'innovation sociales, support de réseaux migratoires. Il génère des stratégies novatrices de reproduction des capitaux (social, humain, culturel) en situation migratoire. Plus concrètement, il permet au migrant de s'acclimater à son futur pays d'accueil (en s'appropriant à distance sa géographie, ses politiques et sa réalité sociale) et de surmonter des difficultés d'intégration, voire d'éviter l'exclusion sociale dans le pays d'accueil (grâce aux ressources sociales circulant dans les e-réseaux de ses compatriotes). Le migrant online continue aussi à vivre en prise avec son univers d'origine, tout en adoptant une position critique vis-à-vis de son héritage ancestral. En outre, Internet facilite la mise en réseau de co-nationaux partageant un même endroit de résidence. Sous cet angle, un site web (www.thebans.com) est devenu la principale plateforme d'organisation communautaire des Roumains à Toronto. Créé par un couple d'informaticiens immigrés, ce site a servi de creuset des réseaux migratoires et d'interface entre les employeurs canadiens et les professionnels roumains. Il a aussi fonctionné comme incubateur et vitrine communautaires, une association et une école roumaine étant créées à partir de ses forums de discussion.

Lien social à distance

À l'ère du numérique, les liens des migrants avec leurs familles et leurs amis se trouvant au pays d'origine ou ailleurs dans le monde ne s'affaiblissent guère. Les avancées récentes des télécommunications numériques, associant Internet et téléphonie mobile et conjuguant plusieurs formes d'expression (écrite, vocale et visuelle), permettent des communications comparables au face-à-face. Emergent des formes inédites de socialisation transnationale. L'exemple suivant en est éloquent:

«Ma belle-mère vit avec nous à Toronto; mais quand elle va en Roumanie et ma fille de 13 ans ne peut pas l'accompagner, elles ont trouvé une modalité ingénieuse pour passer du temps en-

semble. Chaque matin elles branchent les webcams sur Internet et elles se parlent. Par ailleurs, ma belle-mère surveille ainsi les devoirs scolaires d'Alicia.» (Alina, informaticienne, 35 ans).

Les relations intergénérationnelles acquièrent de la sorte une dimension extraterritoriale nouvelle. La dispersion de la famille ne constitue plus un obstacle pour la reproduction des liens familiaux. Les échanges entre générations se renforcent encore plus en contexte migratoire (Nedelcu 2009). D'une part, ils assurent une connexion incessante des migrants et de leurs progénitures avec l'univers d'origine et, de l'autre, ils produisent un métissage des visions du monde des populations considérées jusqu'ici comme sédentaires.

Par ailleurs, les migrants adeptes des TIC en combinent et en intensifient les usages. Une jeune professionnelle roumaine en Suisse envoie chaque matin un e-mail à sa sœur de Bucarest, mais elles peuvent s'écrire plusieurs sms par jour (souvent via Internet pour éviter des frais) pour se transmettre immédiatement une idée ou une émotion. De la sorte, elles reproduisent et prolongent à distance la complicité qui les lie depuis leur enfance. En même temps, des conversations audio-visuelles par skype réunissent la famille élargie dispersée en Suisse, au Canada, en Roumanie et aux États-Unis. Les membres de cette famille décident ainsi collectivement de la gestion transnationale de leurs affaires et de la prise en charge de certains problèmes des parents vieillissants. Ces nouvelles modalités d'interaction par communications courtes et fréquentes assurent une «présence connectée» (Licoppe 2004).

Mobilisation online et action collective à distance

Internet forme aussi un espace de mobilisation des migrants, créant des sphères publiques transnationales. Il génère ainsi un modèle participatif nouveau, dans lequel la localisation des individus et des ressources devient secondaire. Les migrants se mobilisent alors pour des causes tantôt nationales, tantôt locales ou globales. Des scientifiques roumains expatriés ont créé par exemple un projet diasporique online. Une agora virtuelle (formée du site web www.ad.astra.ro et d'un groupe de discussion sur yahoo) a permis la rencontre et l'échange entre des chercheurs du pays et de l'étranger. Elle a forgé une identité collective et a incité à une mobilisation conjointe autour d'un objectif commun: influencer les processus de réforme de la recherche. L'ancrage territorial, par la création d'une ONG en Roumanie, a renforcé sa légitimité dans l'arène publique. Le transfert d'expertise se concrétise ainsi par la symbiose des formes d'action et d'interaction (virtuelles et de face-à-face), réunissant des migrants et des non-migrants (Nedelcu 2009).

La participation politique est une autre dimension importante du transnationalisme online, notamment dans le contexte de la multiplication des régimes de double citoyenneté dans le monde. A l'ère du numérique, les migrants peuvent facilement s'informer des programmes électoraux des partis politiques et se mobiliser pour défendre leurs choix et exprimer leur vote. Par ailleurs, ils deviennent une cible pour les Etats d'origine qui cherchent à capter leur loyauté et à élargir ainsi leur sphère d'influence à l'étranger.

Le transnationalisme migrant à l'ère du numérique

Le migrant connecté online est une figure centrale de la modernité réflexive et liquide. Capable de construire des ponts entre le local et le global, il invente de nouvelles formes de présence, de participation et de citoyenneté à distance. Il crée de nouvelles géographies du social et du politique et maîtrise ainsi des espaces sociaux transnationaux.

Comment s'articulent alors les politiques d'intégration des migrants à cette nouvelle réalité? Quels sens prennent les projets politiques de la nation et quels sont les défis auxquels les Etats sont confrontés? Comment se négocient les appartenances, entre un imaginaire qui n'a plus des limites et les contraintes des ancrages dans des territoires soumis à des autorités multiples et variées? La réponse à ces questions exige une vision renouvelée des migrations internationales, car nous entrons de plein-pied dans un nouvel âge de dynamiques migratoires. Cette nouvelle perspective impliquera la recherche d'un équilibre entre intérêts étatiques, besoins des marchés et attentes des migrants. Elle s'inscrit dans la logique d'inclusion additive de l'approche cosmopolitique (Beck 2006). Il sera alors plus facile de concevoir intégration et transnationalisme comme l'envers et l'endroit d'une réalité, dérivant d'une même philosophie d'être du migrant de nos jours.

Mihaela Nedelcu, sociologue, est chargée d'enseignement et de recherche à l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel et postdoctorante à l'Institut d'anthropologie sociale de l'Université de Berne dans le cadre du programme MOVE «Mobilité vers l'excellence». Elle est l'auteure du livre «Le migrant online».

Online verbunden

Das Zeitalter digitaler Kommunikation bringt grundlegende Veränderungen mit sich. Migrantinnen und Migranten, die online miteinander verbunden sind, stellen sozusagen die Inkarnation der (post-)modernen «glokalen» Welt dar. Lokal verankerte Traditionen verknüpfen sich mit universellen Vorstellungen und Werthaltungen. Dank des Internets können Netzwerke und Strategien der Migration entwickelt werden. Die Vervielfältigung sozialer Netzwerke dient sowohl der Unterstützung von Projekten von Diasporagemeinschaften ausserhalb als auch der Entwicklung von Vorhaben innerhalb eines Landes. Dadurch entstehen Orientierungen, die die Aufrechterhaltung von Traditionen einerseits und die Verbreitung kosmopolitischer Werte andererseits erlauben. Diese Realität wirft einen neuen Blick auf integrationspolitische Konzepte: aktuelle Ausrichtungen werden dabei auf ihre Grenzen verwiesen.

Bibliographie

- Beck, Ulrich, 2006, Qu'est-ce que le cosmopolitisme? Paris: Aubier.
- Licoppe, Christian, 2004, «Connected» presence: the emergence of a new repertoire for managing social relationships in a changing communication technoscape. In: Environment and Planning D: Society and Space, 22: 135-156.
- Nedelcu, Mihaela, 2009 (in print), Le migrant online. Néocosmopolitismes et modèles migratoires à l'ère du numérique. Paris: L'Harmattan, collection «Questions sociologiques».
- Sayad, Abdelmayek, 1985, Du message oral au message sur cassette: la communication avec l'absent. Dans: Actes de la Recherche en Sciences Sociales, 59/septembre 1985, 61-73.
- Thomas, William et Znaniecki, Florian, 1998, Le paysan polonais en Europe et en Amérique. Récit de vie d'un migrant. Paris: Nathan (Chicago, [1919]).